

NEWTON. Il semble que vous n'êtes mécontent que de la force centripète. Vous ne dites mot de la centrifuge; vous en reconnoissez sans doute la certitude. C'est le mouvement directe, donné aux Astres par le Créateur; qui dans le vuide subsiste toujours, suivant le principe, qu'un corps mis en mouvement ne s'arrête que lorsqu'il rencontre quelque obstacle dans sa route.

MR. HUET. Il me prendroit presque envie d'examiner ce fameux principe, qui pour être certain & évident, ne doit être bâti que sur des notions claires & évidentes. Or, tous les Philosophes ont disputé sur la nature du mouvement, du repos, de l'inertie de la matière, des causes mouvantes &c. & nous n'en avons que des idées peu sûres. Comment donc un axiome, fondé sur tout cela, peut-il être certain & servir de base à des Systèmes. Vous définissez l'inertie *vis conservandi sui statûs*. Quelques-uns la définissent *vis conservanda quietis*: ils prétendent, que l'état naturel du corps c'est le repos. Un corps, dans le moment de la création, précisément comme création, est en repos. Plusieurs Physiciens, & vous-même vous semblez croire en certains endroits, que la pesanteur est essentielle & intrinsèque aux corps. Par conséquent voilà une résistance essentielle & continuelle au mouvement. Le mouvement est une translation du corps d'un point à l'autre: il faut donc une cause toujours agissante pour transporter le corps sans cesse d'une place à l'autre. Une cause, qui agit sur dix pieds de distance, n'agira pas pour cela sur mille. Si son action subsistoit toujours, elle seroit infinie: & quand vous m'allégueriez mille fois l'inertie de la matière, il me resteroit encore des doutes; & cette inertie même en seroit naître de nouveaux contre la perpétuité du mouvement.

NEWTON. Vous êtes le premier qui formiez des doutes sur ce principe reçu de tous les Philosophes.

MR. HUET. Il y a 20 ans qu'un Auteur estimable l'a nié absolument dans un Ouvrage, qui a mérité l'éloge des Savans; & un célèbre Critique remarque qu'on seroit fort embarrassé à le prouver, si on se voïoit tout-à-coup dans la nécessité de le faire